



Eglise médiévale fortifiée Saint-Vincent (XIe siècle) à Saint-Andiol, dont le curé Fernand SINGERLE fut nommé « Juste parmi les nations »

ABBE FERNAND SINGERLE, *Juste parmi les Justes*

Fernand SINGERLÉ est né à Sarrebourg, d'une famille de sept enfants. Venu en Provence pour des problèmes de santé, il est ordonné prêtre à Aix le 23 décembre 1939 à l'âge de 26 ans et devient curé de Venelles et de Meyrargues jusqu'en 1943. Résistant pendant l'occupation allemande, il cache des armes dans l'autel de l'église mais aussi des gens, notamment des Juifs, recherchés par la police de Vichy et la Gestapo.

Le 26 novembre 1943, lors d'une attaque menée par les maquisards contre un convoi allemand sur la route nationale entre Meyrargues et Peyrolles, il y eut deux tués du côté allemand. Le lendemain, en représailles, les Allemands arrêtèrent six habitants de chacun des deux villages qui furent transférés à la prison des Baumettes à Marseille où les six Meyrarguais furent désignés pour être fusillés. Prévenu d'urgence, le curé Fernand se rendit à la prison en moto et vit, dans la cour, les six hommes alignés contre un mur, prêts à être fusillés. Après maintes discussions et démarches, il fit surseoir à l'exécution en s'offrant à la place des otages. Il finit par obtenir leur maintien en prison avec les Peyrollais. Il revint tous les jours plaider leur libération qui fut effective huit jours plus tard pour les Meyrarguais, trois semaines après pour les Peyrollais sur l'intervention d'un notable de ce village. En décembre 1943, le curé Fernand fut nommé à Saint-Andiol. Il s'engagea et devint aumônier de la Deuxième Division Blindée du Général Leclerc jusqu'en 1945 où il revint à Saint-Andiol, la guerre finie. C'est là qu'il mourut le 25 janvier 1949, à l'âge de 36 ans de tuberculose et de rhumatisme cardiaque.

Source : site internet de la paroisse de Meyrargues

Diplôme d'Honneur

Le présent diplôme atteste qu'en sa séance du 16 décembre 1996, la Commission d'Hommage aux Justes des Nations, nommé par l'Institut commémoratif des martyrs et des héros Yad Vashem, sur la foi des témoignages recueillis par elle, a rendu hommage et décerné la médaille des Justes parmi les justes à :

Abbé Fernand Singerlé

Qui au péril de sa vie a sauvé des juifs persécutés pendant la période de la Shoah en Europe.

Son nom sera honoré à tout jamais, gravé sur le mur des Justes des nations au mémorial Yad Vashem à Jérusalem.

Jérusalem, Israël
14 février 1999



Saint-Andiol : plaque commémorative sur le mur de l'église Saint-Vincent.

ABBE FERNAND SINGERLE, hommage à un homme bon et juste

Curé de Meyrargues et Venelles de 1939 à 1943, puis de Saint-Andiol, de 1943 à 1949.

Titulaire de la croix de guerre et de la médaille de la Résistance, il lui a été décerné, en 1999 à Jérusalem, le titre de "Juste parmi les Nations" pour avoir aidé, à ses risques et périls, des Juifs pourchassés pendant l'Occupation. Deux plaques commémoratives ont été apposées l'une dans l'église, l'autre dans un square à son nom dans le village de Meyrargues.

Hommage de Venelles à l'abbé Singerlé (Venelles, le 20 mai 2009, Christian GRAMONDI)

Il y a 60 ans disparaissait l'héroïque abbé Fernand SINGERLE, ancien curé de Venelles et Meyrargues. De 1941 à 1944, l'abbé Fernand Singerlé qui exerçait son ministère à Venelles et Meyrargues a marqué d'une empreinte indélébile ses paroissiens. C'était un homme de grande culture, d'un dévouement sans borne et d'une bonté exceptionnelle envers tous.

Dans son ouvrage émouvant « Deux héros de l'ombre », l'auteur Francis Brun de Meyrargues évoque son action durant la période difficile de l'occupation et livre le récit de plusieurs témoins. Lorrain d'origine, il parlait couramment l'allemand ce qui lui servira au moment de l'invasion de la zone libre en novembre 1942.

A Venelles, son lieu de résidence, l'abbé cachait dans la sacristie ou au presbytère des juifs ou résistants recherchés par la police de Vichy et la Gestapo me racontait Raymond Richaud dont le père Marius était receveur des postes ; « *La plupart du temps, il était hébergé chez mes parents et partageait nos repas ; Fréquemment, il m'arrivait de déposer derrière l'autel, de la nourriture préparée par ma mère et destinée à ces pauvres gens* ». C'est ainsi que le curé recueillit la famille Pfeiffer et leur fille Sophie, réfugiés juifs allemands évadés du camp des Milles en octobre et novembre 1942.

Claire Musso née Coste se souvient avec nostalgie de l'abbé qui projetait des films aux jeunes du village ou les faisait chanter, quant à Emile Fosse, lorsqu'il passa le brevet sportif scolaire avec huit de ses camarades, c'est encore l'abbé qui les conduisit avec sa moto à Aix.

A Meyrargues, il dissimulait des armes pour son réseau de résistance, sous l'autel de l'église ou dans les vestiges de l'aqueduc romain de Traconnade situé dans la colline St-Claude.

Le 27 novembre 1943, la gestapo arrête plusieurs meyrarguais et peyrollais en représailles d'une attaque d'un convoi allemand, la veille. Informé en urgence, le curé Singerlé se rendit aussitôt en moto à la prison des Baumettes à Marseille où les six otages meyrarguais alignés contre un mur étaient sur le point d'être fusillés.

Après avoir longuement parlementé avec l'officier allemand, ce dernier accepta de surseoir à l'exécution. Chaque jour, le curé Singerlé se rendit aux Baumettes pour plaider la cause des otages. Ils seront libérés quelques jours plus tard et c'est le curé Singerlé qui viendra les chercher avec une camionnette de Barbier-Dauphin.

Une plaque commémorative offerte par les familles des otages est scellée sur un pilier de l'église Saint-André de Meyrargues avec les noms des six otages. A Venelles-le-Haut, une rue du village porte son nom.

Le 9 août 1944, le Meyrarguais Noël Véran est abattu lâchement par la gestapo qui ne veut pas rendre le corps à la famille. C'est le curé Singerlé qui ramènera le cercueil à ses parents. Dix jours plus tard, le venellois Maurice Plantier est fusillé. Le jour des obsèques, le curé Singerlé prononcera une homélie d'un rare patriotisme (La Résistance en Mosaïque de J.C. Pouzet).

Venelles, le 20 mai 2009, Christian GRAMONDI

Source : site internet de la ville de Venelles

<http://www.venelles.fr/2011/11/inauguration-de-la-plaque-en-hommage-a-labbé-singerle/>



Saint-Andiol : statue de l'abbé Singerlé, devant l'église Saint-Vincent



JUSTE PARMIS LES NATIONS

La commémoration de la Shoah

Dans les années 1950, prend corps en Israël la volonté de commémorer les martyrs de la Shoah.

En 1953, le mémorial de Yad Vashem est établi à Jérusalem par une loi du parlement israélien, en mémoire des victimes juives de la Shoah perpétrée par les nazis pendant la Seconde Guerre mondiale. « Et je leur donnerai dans ma maison et dans mes murs un mémorial (Yad) et un nom (Shem) qui ne seront pas effacés », Isaïe 56, 5.

Yad Vashem estime que l'hommage rendu aux Justes parmi les nations revêt une signification éducative et morale :

- *Israël a l'obligation éthique de reconnaître, d'honorer et de saluer, au nom du peuple juif, les non-Juifs qui, malgré les grands risques encourus pour eux-mêmes et pour leurs proches, ont aidé des Juifs à un moment où ils en avaient le plus besoin.*

- *Les actes des Justes prouvent qu'il était possible d'apporter une aide. L'argument selon lequel l'appareil terroriste nazi paralysait les initiatives contraires à la politique officielle est démenti par l'action de milliers de personnes de tous les milieux qui ont aidé les Juifs à échapper à la Solution finale.*

L'identification des « Justes parmi les nations »

Depuis 1963, une commission présidée par un Juge de la Cour suprême d'Israël a été créée pour décerner le titre de « Juste parmi les nations ». La commission respecte des critères précis et s'appuie sur une documentation méthodique reposant principalement sur les témoignages directs. Les dossiers permettant d'établir la reconnaissance d'un Juste doivent établir, avec plusieurs témoignages concordants, des faits probants tels que :

- *le fait d'avoir apporté une aide dans des situations où les Juifs étaient impuissants et menacés de mort ou de déportation vers les camps de concentration.*
- *le fait d'avoir été conscient qu'en apportant cette aide, le sauveteur risquait sa vie, sa sécurité ou sa liberté personnelle, les nazis considérant l'assistance aux Juifs comme un crime.*
- *le fait de n'avoir recherché aucune récompense ou compensation matérielle en contrepartie de l'aide apportée.*

Hommage aux « Justes parmi les nations » de France

La diversité des actions de sauvetage, en zone libre comme en zone occupée, la propension des laïcs et des religieux à ne pas exécuter les lois du Régime de Vichy et les exigences des autorités allemandes, la relativité de l'application des décisions gouvernementales sont révélatrices de cette attitude qui a débuté dès 1940, soit avant les rafles de l'été 1942. Désobéir, c'était prendre des risques pour ne pas collaborer et pour tenter de sauver autrui.

En France, 3 550 personnes ont été formellement identifiées par Yad Vashem. Mais probablement plus de personnes ont dû agir pour sauver de la déportation les trois quarts des Juifs qui résidaient en France.

De nombreux religieux figurent parmi ces Justes, dont l'abbé Fernand Singerlé, curé de saint-Andiol...

Le 18 janvier 2007, une inscription fut inaugurée dans la crypte du Panthéon de Paris afin de rendre hommage aux « Justes de France » et aux héros anonymes qui ont sauvés des milliers de Juifs pendant la Seconde Guerre mondiale.

Le Site mémorial du Camp des Milles

Le Camp des Milles – près d'Aix-en-Provence - est l'un des rares lieux témoins préservés en Europe qui raconte l'histoire des internements et des déportations durant la Seconde Guerre mondiale ; c'est aussi l'un des chantiers de Marseille-Provence Capitale Européenne de la Culture 2013. La «Salle des peintures murales» est classée monument historique. « Je suis convaincu que le Camp des Milles sera un lieu important, très important pour les siècles à venir. » Elie Wiesel, Prix Nobel de la Paix. Les Juifs que l'abbé SINGERLE a protégé pendant l'Occupation venaient notamment de ce camp.

Source : http://fr.wikipedia.org/wiki/Juste_parmi_les_nations



Meyrargues : deux plaques commémoratives ont été apposées l'une dans l'église Saint-André, l'autre dans une square à son nom :
« Fernand Singerlé, 1913 – 1949, curé de Meyrargues et de Venelles de 1940 à 1944.
Résistant.
Juste parmi les Justes.



Fernand Singerlé est l'un des 3.550 Justes de France, identifiés par Yad Vashem. Il fut honoré de ce titre le 02 février 1999.

Patrimoine sacré de Saint-Andiol

Église paroissiale Saint-Vincent (MH – 18-5-1908)

Simple chapelle en 1019 construite par les moines de Saint-Victor de Marseille, puis transformée en église fortifiée afin de protéger la commune des exactions des « Routiers » (au Moyen-Age, anciens mercenaires regroupés en bandes, qui se livraient au pillage des campagnes). Saint-Vincent présente, en modèle réduit, un aspect assez similaire à celui de l'église des Saintes-Maries-de-la-Mer. Elle renferme un ciborium gothique du XVe siècle, d'une rare beauté.

Architecture / Trois travées fermées par une abside semi-circulaire. La fortification, réalisée vers 1370, est l'adjonction la plus importante : une quinzaine d'assises et des mâchicoulis supportant un chemin de ronde en dalles de pierre. Les murs gouttereaux sont renforcés d'encoules (dispositif de défense propre à la Provence médiévale). Le clocher est daté de 1752.

Chapelle Sainte-Croix au cimetière (MH – 24-11-1921)

L'une des plus anciennes chapelles romanes de Provence, et l'une des plus harmonieuses.

On peut la situer entre la fin IXe et le début Xe siècle ; marques de tâcherons et cadran solaire qui semblent de cette époque. Saint-Victor cède Saint-Andiol à Montmajour au XIIe : construction de l'église Saint-Vincent ; la chapelle est délaissée dans le cimetière. Les Pénitents Noirs s'y installent en 1588 jusqu'au début XXe siècle.

Actuellement restaurée ; simple rectangle, abside en cul-de-four, clocher-mur à deux arcades sur l'arc triomphal, toiture en lauze. L'élément le plus remarquable est sans nul doute la voûte en berceau qui couvre la nef.

Oratoire Saint-Roch

Oratoire votif érigé en 1736 pour remercier saint Roch d'avoir protégé les habitants contre l'épidémie de la peste de 1720 qui ravagea le territoire. Pilier élancé de pierre de taille avec niche rectangulaire encadrée de pilastres cannelés.

Oratoire Saint-Claude

Oratoire érigé en 1891 sous le vocable de Saint-Claude, patron des tailleurs de pierre, peu répandu sur la région. Une corniche débordante supporte une petite pyramide aux faces incurvées surmontée d'une belle croix de pierre.

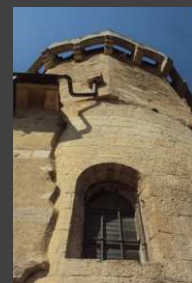
Source : <http://www.pays-arles.org/e-patrimoine/communes/saint-andiol/article/le-patrimoine-de-la-commune-de-255>



Chapelle Ste Croix,
Xe siècle



Oratoire Saint-
Claude, 1891



Eglise saint-Vincent : façade (à g.) et chevet (à dr.)



Clocher de l'église Saint-Vincent (XIIe siècle) surmonté d'une statue de la Vierge.



Eglise fortifiée Saint-Vincent.



Statue de l'abbé Singerlé, devant le chevet de l'église paroissiale.

Saint-Andiol (3.193 hab.)

Patronyme

Le village tient son nom du saint du Vivarais ANDEOL, sous-diacre de Smyrne (Asie Mineure), évangéliste du Vivarais et de la Provence, martyrisé en 208 à Bergoïate (Bourg-Saint-Andéol). Vénééré dans la vallée du Rhône, un autel élevé en son honneur vers le VI^e siècle donne son nom au territoire. La mention de Saint-Andiol apparaît au Xe, au cours de l'assèchement des paluds (marais) par les moines de Saint-Victor de Marseille.

Histoire du village

Au III^e siècle, Arles ayant été relevé du rang de colonie Romaine, Saint-Andiol faisait partie de cette colonie. En 311, le christianisme devenant religion d'état, Marseille domine avec l'évêché d'Onesius. Ainsi, Saint-Andiol a été sous la dépendance tantôt d'Arles, tantôt de Marseille et cela jusqu'au Xe siècle. En 989, Guillaume I^{er}, fils du comte de Provence, épouvanté par la perspective de l'an Mil, échange sa terre de Saint-Andiol à l'abbaye de Saint-Victor de Marseille contre "la garantie de ne jamais connaître l'enfer". La seigneurie est aux Albe de Roquemartine au XIII^e, puis aux Varadier jusqu'au XVIII^e, aux Castellane-Majastre jusqu'à la Révolution, aux Estournel de l'Empire à la fin XIX^e. En 1656, érection en marquisat (en faveur des Varadier).

Le Château de saint-Andiol

Cette ancienne grande demeure à l'allure massive et importante a successivement appartenu aux familles d'Albe, de Varadier et d'Estournel par le mariage de filles de chacune d'elles. Autrefois centre vivant, il est aujourd'hui par sa vocation de centre socio-culturel, le phare intellectuel et le gardien des traditions du village de Saint-Andiol.

Mémoire

Jean Moulin / Grande fresque en l'honneur du héros de la Résistance, et départ de la "Route Jean-Moulin", Chemin de la Liberté, qui aboutit au monument élevé en l'honneur du parachutage de Jean Moulin à l'entrée nord de Salon-de-Provence. La fresque fut inaugurée le 26 mai 2012.

Monument aux morts, dans le cimetière / Colonne-obélisque pointue à 4 faces. Guerre 1914/18 = 51 morts, gravés sur 3 faces. Guerre 1939/45 = Jean Moulin, organisateur de la Résistance, mort des suites de ses tortures en juillet 1943 ; sergent Julien Robert, mai 1940 ; Emile David, disparu en mai 1940 ; Henri Vaisse, fusillé par les Allemands.

Source : <http://www.pays-arles.org/e-patrimoine/communes/saint-andiol/>



Fontaine de la Liberté, statue de 1889 pour célébrer le centenaire de la Révolution, inaugurée le 14 juillet 1904.



Photo de Jean Moulin, héros de la résistance française (1899-1943)



Château de Saint-Andiol



Fresque de Jean Moulin (26 mai 2012)



Chapelle Sainte-Croix, Xe siècle



Blason : de sable, à un saint Andéol d'argent.

Les sources d'information :

- 1 – Site de la paroisse de Meyrargues : <http://www.upavd.fr/pages/Meyrargues-4904958.html>
- 2 – Site municipal de Saint-Andiol : <http://www.saint-andiol.fr/articlephoto.php?idArtP=134&langue=fr/>
- 3 – Site municipal de Venelles : <http://www.venelles.fr/2011/11/inauguration-de-la-plaque-en-hommage-a-labbe-singerle/>
- 4 – Site : <http://www.pays-arles.org/e-patrimoine/communes/saint-andiol/article/le-patrimoine-de-la-commune-de-255>
- 5 – Site : http://fr.wikipedia.org/wiki/Camp_des_Milles
- 6 – Site : http://fr.wikipedia.org/wiki/Juste_parmi_les_nations
- 7 - Photos du Web et archives du webmaster